

Portrait

Surdoués
au
carré !

A centre
de la photo
Agnès
et Jean Sulem
au sein du
Quatuor
Rosamonde.

(Photo DR)

Dans le paysage de l'enseignement supérieur en France, le Niçois Jean Sulem est un phénomène : il enseigne d'une part la mécanique des roches et la modélisation des tunnels à l'Ecole des Ponts et Chaussées à Paris, et d'autre part... l'alto au conservatoire national supérieur de musique de Paris. On peut guère trouver deux disciplines plus dissemblables.

Est-il le seul pédagogue de la sorte en France ?

Non ! Il y en a une autre. C'est... sa sœur jumelle Agnès, directrice de recherche en mathématiques et probabilités à l'Institut national de Recherche en Informatique à Paris et professeur de violon au conservatoire national supérieur de Lyon !

Le public mélomane connaît Jean et Agnès Sulem comme membres d'un des meilleurs quatuors à cordes français, le « Quatuor Rosamonde », qu'ils ont fondé en 1981 avec deux autres camarades de conserva-

toire, avec lesquels ils ont donné plus de mille concerts à travers le monde et remporté des grands prix du disque.

Lorsqu'ils effectuent des tournées aux Etats-Unis, ils sont certainement les seuls concertistes à se produire le soir sur les grandes scènes et à donner dans l'après-midi des conférences scientifiques dans des universités sur les mathématiques appliquées ou sur le creusement des sous-sols.

Avec le Quatuor Rosamonde, ils seront de retour demain dans leur ville de Nice où ils se produiront dans l'auditorium du conservatoire qui les a formés.

“Enfants de l'ancien pharmacien de la place du Pin”

Ils joueront des quatuors de Haydn, Ravel, Beethoven.

Des individus exceptionnels ?

Agnès Sulem refuse qu'on les appelle ainsi. Elle

oublie quand même de dire que lorsqu'elle était élève en Maths sup, elle suivait une demi-semaine ses cours au lycée Masséna de Nice, prenait le train de nuit et poursui-

vait l'autre moitié de la semaine ses études de violon au conservatoire de Paris. Elle rattrapait ses cours de maths dans le train du retour le dimanche ! Et elle était major de sa promotion à la fois au lycée Masséna à Nice et au conservatoire de Paris.

Jean et Agnès Sulem sont les enfants de l'ancien pharmacien de la place du Pin à Nice, qui a tenu son officine de 1965 à 2003.

Et ils ne sont pas les seuls surdoués de la famille. Leur sœur aînée, Catherine, est violoniste concertiste au Canada tout en enseignant la propagation des ondes en optique à l'Université de Toronto. Leur autre sœur, Brigitte, est bien connue des mélomanes niçois : elle est violoniste soliste du Philharmonique de Nice et a écrit des ouvrages remarquables sur la médecine et la musique. Leur frère aîné, Pierre-Louis est directeur de recherche au Centre National de la Recherche Scientifique en astrophysique, rattaché à l'observatoire de Nice. Quant à la génération sui-

vante, tous nés à Nice, elle n'est pas en reste : Aviël, fils du précédent, cumule un double master de violon et de physique à l'Université de Jérusalem. Emmanuella, fille

de Brigitte Sulem, est violoniste à l'Orchestre

Symphonique de Londres. Son frère, Raphaël, est tromboniste de jazz dans un grand orchestre berlinois. Noéma, fille d'Agnès, est professeur d'alto au conservatoire supérieur de Genève. Son frère Michael est violoncelliste professionnel. Quant à Gabriel, fils de Jean, sorti de Polytechnique, il est l'auteur d'une thèse sur les sciences cognitives à l'Ecole Normale Supérieure de Paris.

N'est-ce pas cela qu'on appelle des « forts en thème » ?

ANDRÉ PEYREGNE

“Mélomanes de génération en génération”

Savoir +

Jeudi 26 février, à 20 heures. Conservatoire de Nice.
Tarif : 15 euros. Rens. 04.97.13.50.00.

Agnès et Jean Sulem